

DESCRIPTION NARRATIVE DU TABLEAU :

PICASSO s'efforce de porter chacune de ces douleurs particulières à son expression type, et l'élève au **paroxysme** de la douleur universelle. C'est une **allégorie** de la souffrance, de la monstruosité des guerres modernes, de l'innocence sacrifiée.

Retrouvez sur l'image les n° correspondant à chacune des figures décrites ci dessous...1/2/3/4/5/6/7/8/9

1/ Au centre, un cheval s'effondre, le flanc troué d'une lance, bouche ouverte, la langue acérée comme un dard.

2/une femme transformée en torche vivante tombe dans le vide, bras tendus, tête révoltée.

3/devant un taureau à l'encolure violemment retournée, une mère exhale sa douleur, son enfant mort entre les bras.

4/Pareille à l'œil du Cyclope, une ampoule électrique domine la scène, déchiquette tant l'ombre autour d'elle ;

5/quatre flammes en forme de glaive lui font un écho lugubre à droite.

6/Par une fenêtre ouverte, qui donne on ne sait où, surgit une apparition, tête en avant, seins cloutés, crinière au vent, une lampe vengeresse à bout de bras.

7/ Entre le cheval et le taureau se profile une table, sur laquelle un oiseau, cou tendu, bec ouvert, rend le dernier cri, le corps traversé d'une lueur livide, plus tranchante qu'un rasoir.

8/Au-dessous d'elle, prenant appui sur un pied difforme, s'étire le corps d'une autre femme, bras pendants, dont la tête et le cou, poursuivant le mouvement, s'allongent presque jusqu'à toucher le poitrail de la bête.

9/Sur le sol carrelé s'étalent en deux tronçons les restes d'un guerrier, la main gauche grande ouverte, la main droite crispée sur l'épée rompue par le milieu.